

REPUBLIQUE DU SENEGAL



UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR (UCAD)



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

MEMOIRE DE MAÎTRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT (S.T.A.P.S.)

THEME

MOTIVATION DES ETUDIANTS PRATIQUANT LES SPORTS DE COMBAT A
L'UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR : EX DU JUDO, DU KARATE,
DU TAEKWONDO ET DU VOVINAM- VIET VO DAO.

PRESENTE PAR:

M. SAMBA CISSE FAYE

ETUDIANT A L'INSEPS

SOUS LA DIRECTION DE:

M. ABDOUL WAHID KANE

PROFESSEUR A L'INSEPS

ANNEE UNIVERSITAIRE 2011-2012

DEDICACES

DEDICACES

Au nom de DIEU, le Tout puissant, le Clément et à sont Prophète (PSL)

Je dédie ce travail à :

- ◆ Ma défunte Grand-mère Ndoukite SARR, votre sollicitude envers nous, votre préoccupation pour notre réussite nous ont toujours poussés à vouloir persévérer et d'aller de l'avant.
Vous avez toujours été un modèle pour toute la famille. Que le tout puissant vous accueille dans son saint paradis.
- ◆ Ma défunte Grand-sœur Aïda FAYE qui est trop tôt arrachée à notre affection. Que le Bon Dieu vous compte parmi ceux qui résideront éternellement dans les paradis les plus élevés.
- ◆ Mon père Diockel FAYE à qui nous devons la base de notre éducation et notre amour du travail bien fait. Que le maître des cieux vous garde encore parmi nous.
- ◆ Ma Mère Syga FAYE pour son amour, sa protection, son dévouement envers ses enfants et c'est l'occasion pour moi pour vous dire MERCI. Que Dieu vous procure une santé de fer et vous accorde longue vie.
- ◆ A mon épouse Ndeye FAYE dite Ndeo toujours compréhensive à mon égard et présente à mes cotés par ses conseils et son amour que notre union soit bénie et éternelle.
- ◆ A tous ceux qui m'ont transmis le savoir de l'élémentaire jusqu'au supérieur.
Je vous en serai toujours reconnaissant.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Rendons grâce à Allah le tout puissant et son prophète MOUHAMAD (PSL).

Mes plus vifs remerciements vont à l'endroit de mon directeur de mémoire Monsieur Abdoul Wahid KANE

A toute ma famille plus particulièrement à mon oncle MOUSSA DIOUF qui à été toujours solidaire à mon égard et m'a toujours assisté financièrement et moralement. Que le tout puissant vous paye vos bonnes œuvres.

A mes oncles Ablaye FAYE, Guedji FAYE, Diamé FAYE

A mes tantes Wodji FAYE, Fatou FAYE, Marie SARR.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de mes frère Gorgui, Saliou, Ndiene, Djiby, Jules, Waly, Samba, Ablaye, qui m'ont beaucoup soutenu moralement mais aussi financièrement dans les moments difficiles.

A mes sœurs Yacine et Mbayang, elles m'ont beaucoup assistées par leur compréhension et par leur présence à mes côtes pour la réalisation de ce travail.

A mes amis plus particulièrement à Diaga THIAW, Codiouf FAYE, Abdou SENE, Aliou SENE, Mamadou TINE, Ngor FAYE dit Seydina Omar, Mouhamadou Lamine FAYE et Samba SENE.

A Waly FAYE dit GENERAL professeur de français à Soum (FATICK), qui m'a aidé pour la correction de ce travail.

Au corps professoral et à l'ensemble du personnel administratif technique et de service de l'INSEPS.

A tous les maîtres qui ont bien voulu répondre à mes entretiens Il s'agit de Me DIOP, Me DIENG, Me SY, Me Gueye, Me THIAM, Me CAMARA et à tous les étudiants qui ont bien voulu répondre à mes questionnaires.

A tous les étudiants ressortissant de FISSEL.

A tous les étudiants de l'INSEPS plus particulièrement à tous mes camarades de promotion et mes camarades de chambre Mansour, Cherif, Macodou et El Hadji.

Enfin, nous témoignons toute notre gratitude à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

Vous trouverez ici, l'expression de ma gratitude.

RESUME

RESUME

A l'université les sports de combat font partie des disciplines qui drainent le plus de monde, comme le montrent certaines études celle de N. Gomis (2008) notamment.

L'objectif de notre recherche est de dégager le profil des étudiants pratiquant les sports de combat mais aussi de tenter de connaître ce qui les pousse à s'adonner à de telles pratiques, d'où les deux questions centrales du travail : qui sont ces pratiquants ? Et qu'est-ce qui les motive ?

Pour réaliser ce travail, nous avons adopté une méthodologie fondée sur l'enquête.

Dans le cadre de cette dernière, nous avons utilisé un questionnaire que nous avons administré aux étudiants pratiquant des sports de combat et un guide d'entretien destiné aux maîtres dirigeant les quatre salles implantées dans l'espace universitaire à savoir DUC, ESP, ESEA ex ENEA et Camp Jérémy.

Les résultats obtenus au terme de cette recherche montrent que la population qui pratique les sports de combat à l'université est composée en majorité de jeunes, âgés de moins de 28ans, célibataires sans enfant. Ils sont en majorité au premier et au second cycle.

Ils ont des motivations de nature différente, extrinsèque et intrinsèque.

Extrinsèque dans la mesure où certains déclarent pratiquer les sports de combat pour devenir champion ou parce qu'ils sont influencés soit par un membre de leur famille soit par un ami.

D'autres, par contre, déclarent pratiquer pour acquérir la capacité de se défendre, la recherche du bien être, pour s'évader ou tout simplement pour la passion qu'ils ont de la discipline. Ils répondent ainsi à une motivation intrinsèque.

SIGLES ET ABREVIATIONS

SIGLES ET ABREVIATIONS :

A.O.F : Afrique Occidentale Française

C.E.S.T.I : Centre d'Etude des Sciences et Techniques de l'Information

COUD : Centre des Œuvres Universitaires de Dakar

C.N.P : Comité National Provisoire

D.E.R : Direction de l'Enseignement et de la Réforme

DUC : Dakar Université Club

ENEA : Ecole Nationale d'Economie Appliquée

ESEA : Ecole Supérieure d'Economie Appliquée

ESP : Ecole Supérieure Polytechnique

E.I : Ecoles et Instituts

F.A.S.E.G : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

F.A.M : Famille des Arts Martiaux

FASTEF : Faculté des Sciences et Techniques de l'Enseignement et de la Formation

F.M.P.O.S : Faculté de Médecine de Pharmacie et d'Odontostomatologie

F.S.T : Faculté des Sciences et Techniques

F.S.J.P : Faculté des Sciences Juridiques et Politiques

F.L.S.H : Faculté des Lettres et Sciences Humaines

F.S.J.D.A : Fédération Sénégalaise de Judo et Disciplines Assimilées

F.S.T : Fédération Sénégalaise de Taekwondo

F.S.K.D.A : Fédération Sénégalaise de Karaté et Disciplines Assimilées

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

SACS : Service de l'Animation Culturelle et Sportive

U.C.A.D : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableaux</u>	<u>Numéros de page</u>
Tableau N°1 : L'âge des pratiquants	21
Tableau N°2 : La situation matrimoniale des pratiquants	23
Tableau N°3 : Nationalité des pratiquants	24
Tableau N°4 : Groupes ethniques	25
Tableau N°5 : Etablissement fréquenté	26
Tableau N°6 : Niveau d'étude des pratiquants	27
Tableau N°7 : Engagement dans la vie associative	27
Tableau N°8 : Statut dans la vie associative	28
Tableau N°9 : Participation aux activités associatives	29
Tableau N°10 : Exercice d'une Activité rémunérée exercée	30
Tableau N°11 : Lieu de résidence des pratiquants	30
Tableau N°12 : Proches pratiquants cités	31
Tableau N°13 : Grades (ceintures) des pratiquants	33
Tableau N°14 : Cadre institutionnel d'accès à la pratique	34
Tableau N°15 : Ancienneté à la pratique	35
Tableau N°16 : Autres disciplines pratiquées	35
Tableau N°17 : Raisons d'adhésion à la pratique	36
Tableau N°18 : Fréquence à la pratique	37
Tableau N°19 : Avantages tirés de la pratique des sports de combat	38
Tableau N°20 : Autres intérêts tirés de la pratique	39
Tableau N°21 : Implication des pratiquants dans la violence à l'université	40

SOMMAIRE

SOMMAIRE

DEDICACES

REMERCIEMENTS

RESUME

SIGLES ET ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

	<u>N^o de Pages</u>
INTRODUCTION	1

CHAPITRE I

I) CADRE THEORIQUE	3
I.1 Présentation du sport à l'université	3
I.1.1 Ressources humaines	3
I.1.2 Infrastructures et ressources financières	4
I.2 Présentation des sports de combat cités	4
I.2.1 Judo	4
I.2.2 Karaté	5
I.2.3 Taekwondo	6
I.2.4 Vovinam-viet-vo-dao	6
I.3 Contexte de pratique	7
I.3.1 Les entrainements	7
I.3.2 Les compétitions	7
I.4 La motivation liée à la pratique	7
I.5 Les Sport de combat dans l'univers des pratiques	8
I.6 Les sports de combat dans le contexte du Sénégal	9
I.7 L'engagement différencié dans les pratiques sportives	11

I.8	La motivation et ses caractéristiques.....	12
I.8.1	La motivation extrinsèque.....	14
I.8.2	La motivation intrinsèque.....	15

CHAPITRE II

II)	METHODOLOGIE	16
II.1	Cadre de l'enquête.....	16
II.2	Population de l'enquête	17
II.3	Outils de recherche.....	17
II.4	Collecte des données	18
II.5	Traitement des données.....	19
II.6	Difficultés rencontrés.....	19

CHAPITRE III

III)	PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS	21
III.1	Le profil des étudiants pratiquant les sports de combat	21
III.1.1	Au plan sociodémographique	21
III.1.2	Au plan socioculturel.....	24
III.1.3	Au plan socioéconomique.....	30
III.2	La motivation des étudiants pratiquant les sports de combat	31
III.3	Synthèse générale de la discussion	41
	CONCLUSION	43
	BIBLIOGRAPHIE	45

ANNEXES

INTRODUCTION

INTRODUCTION

IL est aujourd'hui manifeste que dans tous les pays du monde le sport occupe une place considérable et participe sans aucun doute à la reconstruction d'un équilibre social et physique de ses pratiquants. Il les installe dans un processus d'épanouissement au sein du milieu où ils évoluent. Dès lors la pratique des activités physiques et sportives devrait être l'apanage de toutes les catégories et types de population. Ces activités physiques et sportives offrent plusieurs formes de pratiques et de disciplines parmi lesquelles les sports de combat qui constituent le thème de notre étude.

Ces sports occupent une place de choix au Sénégal en général et à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) en particulier.

Cette université est un lieu cosmopolite regroupant des individus venant d'horizons diverses. Dans ce milieu nous retrouvons presque tous les sports : les sports collectifs (Football, Basketball, etc.), les sports individuels (athlétisme) et les sports de combat (judo, karaté, etc.), ces sports se pratiquent à des fins de compétition ou de délasserment.

Mais il faut noter que ces sports se pratiquent à des intensités différentes. L'instance dirigeante du sport à l'université à savoir le Bureau des sports ne disposant pas malheureusement des données statistiques concernant les licenciés des différentes disciplines, nous avons dû nous référer à l'étude de Gomis (2008) portant sur la pratique du Football à l'université. Cette étude a montré que le Football occupe la première place, suivi des sports de combat, qui aujourd'hui comptent de plus en plus d'adeptes estimés entre huit cents (800) et mille (1000) licenciés selon le président de la Famille des Arts Martiaux (F.A.M.), l'association qui regroupe tous les adeptes des arts martiaux à l'université.

C'est justement l'ampleur que prennent les sports de combat à l'université qui a attiré notre attention et qui nous a poussés à entreprendre cette étude.

Deux interrogations majeures la fondent.

D'abord quel est le profil des étudiants qui pratiquent ces sports ?

Ensuite quelles sont les raisons qui poussent ces étudiants à s'adonner à de telles pratiques ?

Nous chercherons à identifier la population qui pratique les sports de combat à l'université et les raisons qui les incitent à le faire.

Pour mener à bien notre étude nous avons procédé comme suit.

Dans une première partie qui peut être considérée comme le cadre théorique, nous envisageons de retracer l'introduction des sports de combat au Sénégal après avoir pris le soin de préciser l'entendement que nous avons des termes clé de notre étude.

Nous exposons dans une seconde partie la méthodologie mise en œuvre pour les besoins de cette étude.

Dans la troisième et dernière partie nous présenterons et discuterons les résultats de notre étude pour après conclure.

CHAPITRE : I

CADRE THEORIQUE

Chapitre I : Cadre théorique

Nous cherchons souvent à comprendre, dans la vie de tous les jours, les raisons qui incitent une personne à se conduire de telle ou telle manière, à s'investir fortement dans telle tâche et pas dans une autre. C'est ce besoin de savoir, de comprendre qui sous-tend notre démarche.

Dans ce chapitre de notre travail nous cherchons à situer les sports de combat dans l'univers des pratiques sportives au Sénégal ceci dans un premier temps, ensuite nous essayerons de retracer l'introduction de ces sports dans le contexte spécifique du Sénégal et enfin nous chercherons à définir et cerner les composantes du concept de motivation que nous avons retenu comme modèle explicatif pour la pratique du sport

I.1) Présentation du sport à l'université :

Le sport occupe une place de choix dans la vie des étudiants à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pratiquement nous retrouvons tous les sports dans cet espace étudiant. La pratique du sport universitaire demande des ressources sur tous les plans : humaines matérielles et financières que nous essayerons de présenter à l'université

I.1.1) Ressources humaines :

Le sport à l'université est géré par deux structures que sont : Le Bureau des sports et le service de l'animation culturelle et sportive (SACS)

- **Le Bureau des sports :**

C'est une structure sportive rattachée au Rectorat. Il a pour but de promouvoir et de développer la pratique sportive à l'université.

Il est composé de trois membres que sont :

- ✓ Un chef des services
- ✓ Deux adjoints

Ces membres sont assistés par des bénévoles qui sont souvent des étudiants et d'anciens sociétaires du DUC

- **Le service de l'animation culturelle et sportive (SACS)**

C'est la structure sportive du COUD, elle gère toutes les activités sportives qui sont sous la tutelle du COUD ainsi que toutes ses installations sportives et culturelles.

Il est composé :

- ✓ D'un chef de services

✓ Deux adjoints,

Ils sont assistés par d'autres personnes ressources comme les étudiants et des employés du COUD.

I.1.2) Infrastructures et ressources financières

- **Infrastructures :**

A l'université nous avons des installations qui sont mises en place par le COUD pour le bon fonctionnement de la pratique sportive. Ces derniers sont :

- ✓ **A la grande cité universitaire :**

-Un stade de Football, un terrain de volley-ball, un terrain de hand-ball, un terrain de basket-ball, un court de tennis, un Dojo, deux salles de musculation

- ✓ **A la FASTEUF :**

-Un terrain de Football, un terrain de basket-ball

- ✓ **A l'ESP :**

-Un terrain de Football, deux terrains de basket-ball

- ✓ **A l'ESEA ex ENEA :**

Un terrain de Football, un terrain de basket, un dojo

- **Ressources financières**

Les ressources financière du bureau des sports c'est-à-dire le budget est octroyé par le rectorat qui, pour le chef de service de cette structure est insuffisant pour le bon fonctionnement des activités. Quant au SACS sont fonctionnement est assuré par le COUD

I.2) Présentation des sports de combat cités

I.2.1) Judo : (la voie de la souplesse)

Le judo est une technique de combat codifié dans laquelle, l'individu épanouit ses facultés physiques et mentales. Certaines caractéristiques du judo pourraient nous amener à parler de judo comme une éducation tout court et surtout comme maîtrise du corps. Le judo est aujourd'hui un sport de combat à part entière, ayant dit-on des vertus dans le processus de personnalisation. Littéralement le judo signifie :

Ju : signifie souplesse, la non résistance, la douceur.

Do : se traduit par chemin ou voie.

Le judo est donc la voie de la souplesse, la voie qui mène à une vie équilibrée en utilisant une méthode d'éducation physique et mentale basée sur une discipline de combat à mains nues. Le principe de combat est la non-résistance ; céder la force adverse pour la déséquilibrer, la contrôler et la vaincre avec un minimum d'effort.

I.2.2) Karaté : (voie de la main vide)

Le karaté est une discipline dont les techniques visent à attaquer (**atemi**) ou à se défendre (**uke**) au moyen des différentes parties du corps: Doigts (ex: nukite), mains ouvertes (ex : shuto) et fermées (ex : tsuki), avant-bras (ex : ude uke), pieds (mae geri), coudes (empi), genoux (hiza geri). Pour acquérir la maîtrise de ces techniques en combat, l'enseignement comporte trois domaines d'étude complémentaires: le **kihon** , les **katas** ou et le **kumite**.

- **Le kihon** (qui signifie « *technique de base* ») consiste à répéter individuellement et la plupart du temps en groupe des techniques, positions et déplacements. Pratiqué avec un partenaire de façon codifiée, on parle alors de kihon-kumite.
- **Le kata** (qui signifie « *forme* ») est un enchaînement codifié et structuré de techniques, représentant un combat réel contre plusieurs assaillants virtuels quasi simultanés, ayant pour but la formation du corps, l'acquisition d'automatismes ainsi que la transmission de techniques secrètes. Le kata dépasse l'aspect purement technique en permettant au pratiquant, après de nombreuses répétitions, de tendre vers la perfection des mouvements.
- Le dernier domaine est **le kumite** ou combat. Littéralement cela signifie « grouper les mains », c'est-à-dire travailler en groupe et non plus tout seul (voir randori). Cette notion de **kumite** peut prendre de multiples formes en karaté de la plus codifiée à la plus libre. Le combat peut être prédéfini (kihon-kumite), fixé à un nombre d'attaques précis ("ippon **kumite**" pour une attaque, "nippon kumite" pour deux attaques, sanbon kumite pour trois attaques, ...), dit souple (jū kumite), sans contact (kunde kumite) ou libre (jiyū kumite).

Les frappes sont l'arme principale du karaté, les coups ne doivent pas porter en dessous de la partie médiane du corps de l'adversaire. La maîtrise des coups de pieds requiert force, équilibre et maîtrise de soi. Au karaté il y a peu de problèmes de catégories de poids, car les combattants ne cherchent pas à perdre de poids.

I.2.3) Taekwondo : (la voie des pieds et des poings)

Comme beaucoup d'arts martiaux, le taekwondo s'appuie sur une tradition très ancienne, et existait bien avant le Moyen Âge en Corée, à travers de nombreuses écoles, sous le nom de **Subak, Subakhi, Subyok, Taekkyeon, Bikaksul, Subyokta.**

Art martial Coréen, issu d'une synthèse de Taekyon, de karaté et de Kempo, codifié dans sa forme moderne en 1965. C'est un sport de défense dont la devise est de ne jamais attaquer le premier. En compétition, on remarque un très faible nombre de blessures du visage. Cela s'explique par le port obligatoire d'un casque et l'interdiction de frapper au visage avec poing.

I.2.4) Vovinam Viet vo dao : (la voie de l'art martial vietnamien)

Le Vovinam Viet Vo Dao, Art martial Traditionnel Vietnamien, est l'œuvre de tout un peuple engagé, tout au long de son histoire dans une lutte pour la définition et la préservation de son identité. Le terme **Viet Vo Dao** est créé en 1964 par le 1^{er} Conseil National des Maîtres du Vietnam. Littéralement le Vovinam Viet Vo Dao signifie.

-**Vovinam** art martial Vietnamien

-**Viet** le nom du peuple vietnamien mais aussi transcendant, supérieur

-**Vo** l'art martial

-**Dao** la voie, l'ensemble des principes de la vie et de sagesse conduisant à un but

La pratique du Vovinam-Viet Vo Dao favorise le développement harmonieux de tous les muscles. Elle oriente le pratiquant vers la maîtrise de son corps : l'aisance corporelle, la souplesse. Elle développe aussi la confiance en soi, permet de vaincre la timidité et à canaliser l'agressivité latente. Aucune n'est exprimée, grâce à la recherche permanente de l'équilibre, de la perfection du mouvement, de l'esthétique et l'efficacité des enchainements, avec toujours un profond respect du partenaire et

esprit de discipline qui définit les règles et usages à respecter à l'égard des autres et de soi même.

I.3) Contexte de pratique

A l'université nous retrouvons différentes disciplines pratiquées dans le but de compétition ou de délasserment, et ces dernières sont : Football, Handball, Volleyball, Tennis, Jogging, Judo, Karaté, Taekwondo, Vovinam viêt vo dao, Kung-fu, Nambudo, Aïkido etc. Les entraînements et les compétitions des disciplines qui font l'objet de notre sujet c'est-à-dire le judo, le karaté, le taekwondo et le vovinam viêt vo dao se font au campus mais d'une manière différente.

Nous allons voir comment ces pratiques se passent au sein de l'université :

I.3.1) Les entraînements

Les entraînements se passent exclusivement dans les salles implantées dans l'espace universitaire, et ces dernières sont : la grande salle du DUC à la grande cité, la salle de l'ESP, la salle de l'ESEA et la salle du Camp Jeremy qui se trouve en face de l'université.

Ce qu'il faut reconnaître à ce niveau est que ce n'est pas tout simplement des étudiants qui s'entraînent dans ces différentes salles.

Concernant les heures et les jours d'entraînement, un calendrier est fixé pour chaque discipline.

I.3.2) Les compétitions

A l'université nous pouvons dire qu'il n'y a pas de compétitions qui concerne seulement les étudiants, c'est-à-dire comme les sports collectifs le font avec les inters-facultés. Mais il y a des compétitions qui sont organisées au sein de l'université, ces dernières sont d'ordres nationaux comme au Viêt Vo Dao et au Judo et ces compétitions se passent à la grande salle du DUC.

I.4) La motivation liée à la pratique

Les pratiquants des sports de combat augmentent d'année en année et suivant les disciplines. Sur ce point nous avons observé durant la nuit des arts martiaux où

toutes les disciplines sont représentées, durant cette occasion qui se tient chaque année que certaines disciplines attirent plus de monde que d'autres.

Cela peut être dû à plusieurs facteurs. Par exemple par la différence de leur spectacle, par leur nouveauté mais aussi les moyens matériels et financiers peuvent être source de motivation ou de rejet.

I.5) Les Sports de combat dans l'univers des pratiques :

« Le sport, phénomène social international » est de nos jours l'apanage de toutes les sociétés et de toutes les catégories. Il participe au développement de tous les secteurs de la vie, culturel, social, politique et éducatif. C'est peut être ce qui a poussé J.P. Augustin et M. Berges d'affirmer que « les discours dominants sur le sport ont longtemps maintenu les thèmes, le présentant comme un moyen de développement physique et moral de l'individu ou des groupes ».

Mais il faut noter que ce phénomène présente beaucoup de diversités suivant les pratiques, les traditions et les sociétés ; c'est peut être ce qui a poussé Dechavanne cité par Pociello (1984), à dire que la recherche du « bien-être » corporel par la pratique d'exercices physiques variés est une préoccupation qui semble assez communément partagée dans notre société, mais elle est « vécue » et mise en actes très différemment selon les individus et les groupes. Des pratiques aussi diverses que le jogging, la baignade, ou le vélo, la séance de judo ou la fréquentation des salles de cultures physiques montrent comment chacun, en fonction de son histoire personnelle, mais aussi de ses origines sociales, tente de trouver la formule répondant le mieux à ses « besoins ».

Ce phénomène du sport fait l'objet de plusieurs classifications parmi lesquelles nous citerons celle que M. Bouet a souligné dans son œuvre dénommée « *signification du sport* » publiée en 1995 : Pour lui dans le sport nous avons les sports de balle, les sports mécaniques, les sports athlétiques et gymniques, les sports de nature et les sports de combat qui constituent le thème de notre étude.

Selon J-P. Clément « Les sports de combat, par la variété de leurs origines, la diversité des spécialités et par la différenciation de leurs « usages » semblent occuper une place à part dans le système des pratiques sportives codifiées. Contrairement aux sports « majoritaires » (sports collectifs, athlétisme, natation) qui sont, pour la

plupart, d'inspiration anglo-saxonne, les sports de combat se distinguent déjà, en effet, par leurs origines culturelles ; japonaise pour le judo, le karaté etc. ; chinoise pour le kung-fu, le tai-chi etc. La double appellation de « sport de combat » et « d'art martial » renforce encore la notion d'art porteuse d'une charge sémantique particulière, rend difficile l'élaboration d'une définition purement motrice. [...] »

Donc la notion de « sport de combat » est distincte de celle d'art martial, même si certains de leurs aspects se recourent.

En effet, l'art martial est par définition l'art de la guerre, une discipline où tout est permis ; du fait de la dangerosité potentielle, l'étude de l'art est en générale très posée. A l'inverse, le sport de combat possède des compétitions, des règles visant notamment à garantir l'intégrité physique avec un arbitre pour les faire appliquer.

Le sport de combat s'éloigne donc d'un côté du combat réel, mais d'un autre côté ; permet de se confronter à un adversaire ayant des réactions imprévisibles et dans un esprit sportif (fair-play et respect).

Cependant, on admettra que les sports de combat, comme mise en jeu réglée de la violence dans un affrontement individuel face à face, apparaissent parmi les combats sportifs les moins « euphémisés ».

I.6) Les sports de combat dans le contexte du Sénégal

L'introduction puis l'implantation du sport moderne au Sénégal sont l'œuvre de l'armée, l'administration coloniale, des maisons de commerce, de l'église et de l'institution scolaire. Pour mieux saisir son évolution, quatre repères fondamentaux retiennent notre attention :

- ◆ La période antérieure à 1930 qui correspond à l'introduction de la pratique sportive par les colons résidant au Sénégal.
- ◆ La période de 1930-1945 relative à l'accession des indigènes à la pratique sportive

- ◆ La période de 1945-1960 qui correspond à celle de l'affiliation des clubs indigènes au district de judo du Sénégal qui était chargé de la gestion du judo à cette époque.
- ◆ La situation du sport à partir de 1960.

D'après Diop. O (1980) «Les sports de combat sont introduits au Sénégal dans le contexte colonial vers les années 1949, avec le judo qui fut introduit le premier par l'armée française vers les années 1949. Le premier Dojo au Sénégal est celui de l'Anse Bernard (1949) ouvert exclusivement aux militaires et aux réservistes. Le judo était enseigné à l'époque par un adjudant du nom de Berthier ceinture jaune ; cela prouve le manque de gradés à l'époque. En 1958 est créé le district de judo du Sénégal qui organise les premiers passages de ceintures noires et c'est le 11 Novembre 1961 que la fédération Sénégalaise de judo et disciplines assimilées (F.S.J.D.A) voit le jour ». (p.15)

La création de cette fédération constitue une porte d'entrée pour beaucoup d'autres sports de combat parce que ces derniers à leur introduction au Sénégal étaient sous la tutelle de cette fédération avant la création de leur propre fédération. C'est le cas du karaté qui fut introduit au Sénégal selon Bodian F.I.A. (2007) « en 1964 par un français du nom de Robert Picard. Ce n'est qu'en Septembre 1981 que la fédération sénégalaise de karaté et disciplines assimilées (F.S.K.D.A) est née ». (p.10)

Selon Diouf A.D (2008) « Le taekwondo est introduit au Sénégal en 1983 par Maître Lee Sang Jin ceinture noire 7^{ème} Dan qui était en mission au Sénégal, n'échappe pas à cette règle parce que à son arrivée au Sénégal il était sous la tutelle de la fédération Sénégalaise de judo et disciplines assimilées jusqu'en 1988 et c'est à partir de cette date est créé le comité national provisoire (CNP) chargé de la gestion du taekwondo Sénégalais. Le 22 Décembre 1995 est née la fédération sénégalaise de taekwondo (F.S.T) pour remplacer le comité national provisoire ». (p.15)

Quant au Vovinam Viet Vo Dao c'est une discipline qui fait partie des dernières à être introduite au Sénégal, d'après Sambou M.S. (2005) « le Vovinam est introduit au Sénégal en 1985 par Maître Abdoulaye Sène ceinture noire 1^{ère} Dan et venait de Burkina-Faso ; il a été formé par un Antillais du nom de Euston Robert ; ensuit il

s'est perfectionné à Abidjan en Côte d'Ivoire où il y avait un Franco-vietnamien du nom de Maître Nguyen Ngoc My qui était ceinture noire 5^{ème} Dan ». (p.37)

Après avoir fait un rapide survol sur l'introduction des sports de combat au Sénégal, nous essayerons de définir la motivation à la pratique sportive.

I.7) L'engagement différencié dans les pratiques sportives :

Le constat global est que si la pratique sportive s'est généralisée, l'on en note pas moins des différences relativement à l'engagement dont elle, peut faire l'objet en fonction des disciplines et des publics qu'elle attire.

En effet, plusieurs études tentent de mettre en lumière les différents facteurs qui poussent les individus vers tel ou tel sport, c'est ce que montrent certains spécialistes, les sociologues notamment.

Selon Y. Le-Pogam (1979) « l'origine sociale et le statut socioculturel des individus semblent déterminer les choix et l'intensité de la pratique sportive. Le coût matériel des activités n'est plus considéré comme la seule variable discriminatoire »

P. Bourdieu suggère (1979) « Qu'on peut poser en loi générale qu'un sport a d'autant plus de chances d'être adopté par les membres d'une classe sociale qu'il ne contredit pas le rapport au corps dans ce qu'il a de plus profond et de plus profondément inconscient, c'est-à-dire le schéma corporel en tant qu'il est dépositaire de toute une vision du monde social, de toute une philosophie de la personne et du corps »

C'est ce choix que J.P. Clément montre dans « sport et société : approche socio-culturelle des pratiques » de C. Pociello (1984) quand il parle de « la force, la souplesse et l'harmonie » : Etude comparée de trois sports de combat : (Lutte, Judo, Aïkido). Ici il montre pourquoi certaines catégories sociales pratiquent telle la lutte et non le judo ou l'aïkido pour lui « la lutte est un sport de prolo et elle en est fière » le judo touche un public plus varié où les couches moyennes (cadres moyens, employés, techniciens) sont largement majoritaires. Les cadres supérieurs et parmi eux, une forte proportion de travailleurs « intellectuels », semblent porter leur préférences sur l'aïkido qui attire également beaucoup de femmes, contrairement au judo.

Cet investissement des pratiques par des groupes sociaux aussi différenciés ne nous paraît évidemment pas résulter du hasard. Il se pose alors la question de savoir comment et pourquoi s'opère cette « sélection ».

Nous constatons que le choix des sports peut être orienté par des besoins externes comme gagner des coupes, de l'argent, entre autre ou des besoins internes recherche de la santé, le divertissement etc. C'est alors le concept de motivation qui pousse à faire telle ou telle pratique qu'il y a lieu d'interroger.

I.8 La motivation et ses différentes caractéristiques

La motivation est définie dans différentes disciplines et explique plus ou moins certains choix de la part des pratiquants. Pour notre étude, il s'agira de savoir pourquoi ces derniers pratiquent les sports de combat.

Les premiers écrits qui se rapportent à la motivation nous viennent des philosophes grecs. Deux positions s'avéraient particulièrement importantes à l'époque DURANT (1953).

La première, prônée par les sophistes, TRASYMACHE postulait que « le comportement de l'organisme était motivé par intérêt personnel, plus précisément par la recherche du plaisir et l'évitement de la douleur (ou du mécontentement) ». (Vallerant. R. J. et Thill. E.E. 1993)

Ceci pouvait expliquer pourquoi les rois et autres dirigeants utilisaient abondamment les récompenses et les punitions. Cette position s'exprimait dans les premiers écrits sur l'hédonisme, une conception que l'on retrouvera chez THOMAS HOBBE au 19^e siècle. Toutefois, les philosophes grecs n'embrassaient pas tous la philosophie hédoniste.

En effet, SOCRATE, PLATON et ARISTOTE voyaient les choses autrement et postulaient que la raison était le déterminant premier du comportement humain (THONNARD, 1963)

Cette seconde approche est celle du rationalisme traditionnel. Ainsi par SOCRATE (470-399 avant J.C). Ce n'est pas l'intérêt personnel qui dicte le comportement humain, mais plutôt ce qui est jugé comme bon. Si par conséquent notre comportement semble aller à l'encontre de ce principe, c'est que nous pensons

en toute bonne foi que notre action n'était pas mauvaise en soi, sinon nous ne l'aurions pas entreprise. Comme on peut le voir, les cognitions jouent un rôle prépondérant dans l'analyse motivationnelle de SOCRATE.

Selon Weingberg R.S., « la motivation est un concept beaucoup plus large que les comportements qu'elle déclenche et elle se définit par la direction, l'intensité et la force de l'effort. Elle permet de surmonter les obstacles de continuer à se battre malgré les frustrations. »

Selon le dictionnaire actuel de l'éducation, le concept de motivation vient du latin « Motivus » qui signifie « mobile, qui met en mouvement » et se définit comme « un construit hypothétique utilisé pour décrire les forces internes et / ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement » (Legendre, 1993, p882).

Le dictionnaire **LAROUSSE** définit la motivation de la manière suivante : « l'ensemble des motifs qui explique un acte ». Cette définition est adéquate pour l'usage courant que nous faisons du terme. Mais à des fins scientifiques elle n'est pas assez précise. Aussi beaucoup de chercheurs et théoriciens ont proposé des définitions de la motivation.

Ces différentes définitions font ressortir le fait que la motivation représente un construit hypothétique et non une entité matérielle en tant que telle. Ce qui existe, c'est la manifestation comportementale de ce construit, manifestation observable à partir de laquelle on infère l'état de motivation de la personne. Il faut donc retenir que cette formulation du construit hypothétique n'est jamais approximative, ce qui fait ressortir, une fois de plus la complexité de l'analyse de la motivation.

Alors, comment définit-on de façon générale ce construit hypothétique que représente la motivation ? SMITH et SARASON (1982) définissent la motivation comme « le processus interne qui influence la direction, la persistance et la vigueur du comportement dirigé vers un but ».

Cette approche introduit une restriction car, bien qu'elle offre une définition générale de la motivation, elle néglige les processus externes comme les situations qui, nous le savons, peuvent avoir un impact crucial sur le comportement.

De plus, une telle définition ne tient compte que des comportements dirigés vers un but et n'inclut pas certains comportements en apparence sans objet, et qui peuvent avoir un sens lorsqu'on les étudie dans une perspective psychanalytique par exemple.

La définition de SMITH et al est donc incomplète. Une seconde définition est celle D'ARKES et GARSKE (1977). Ces auteurs voient l'étude de la motivation comme « la recherche des influences sur l'activation, la force et la direction du comportement ». Cette définition englobe toutes sortes d'influences (c'est-à-dire interne et externe) et des comportements (c'est-à-dire dirigés ou non vers un but). Cependant, elle semble omettre un point important : celui de la persistance du comportement.

En effet, il ne suffit pas de traiter le déclenchement, l'intensité et la direction du comportement ; encore faut il analyser les raisons pour lesquelles il persiste. C'est ce que WEINER (1972) souligne lorsqu'il suggère que l'on doit inclure « le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement dirigé vers un but ».

En observant toutes ces définitions, nous pouvons dire que la motivation est une notion polysémique mais nous pensons que ce concept peut être défini comme un processus interne ou externe qui pousse l'individu à s'investir ou non.

Le concept de motivation peut être vu sous deux formes : la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque que nous essayerons d'analyser comme suit.

I.8.1) La motivation extrinsèque :

Pour Bodian (2007), « la motivation extrinsèque dépend des facteurs externes et elle permet à l'individu de pratiquer une activité pour en tirer indirectement quelque chose de plaisant ou éviter quelque chose de déplaisant. Par exemple nous pouvons faire du sport pour gagner de l'argent ou des coupes. Nous pouvons pratiquer du sport pour faire plaisir à la famille, à l'entourage. Comme nous pouvons aussi le faire pour imiter une vedette » (p16).

En effet, selon Yves Le-Pogam, « l'influence de l'origine familiale est certaine quant à la nature des activités sportives pratiquées par les sujets. Pour lui la famille exerce très rapidement son action socialisatrice sur les sujets pratiquants ».

La motivation extrinsèque se définit comme suit : le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple,

recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.

Autrement dit nous pouvons dire que la motivation extrinsèque caractérise les individus dont les comportements sont guidés par des mobiles de nature instrumentale devenant le moyen pour atteindre une fin (bien être social, matériel).

Après avoir essayé de définir la motivation extrinsèque, nous allons faire la même chose pour la motivation intrinsèque.

I.8.2) La motivation intrinsèque :

Toujours pour citer Bodian (2007) qui affirme que « la motivation intrinsèque prend sa source dans les désirs du sujet, elle permet aussi à l'individu d'effectuer volontairement une activité par intérêt pour celle-ci. Par exemple nous pouvons faire une activité pour le besoin de nous réaliser ou pour le besoin de nous accomplir. Vivant dans une communauté à laquelle il fait partie intégrante, l'homme éprouve naturellement le besoin de se réaliser pour s'affirmer dignement au sein de ses semblables. Il en fut toujours ainsi dans les sociétés humaines, l'être humain est gagné par le désir de domination de l'homme par l'homme qui peut se manifester par-delà les intérêts du groupe, ceux personnels de chaque individu. Le sport constitue un excellent champ d'expression de ses pulsions, où les acteurs peuvent prouver leurs talents, leur existence et gaité du profit » (p17).

Nous pouvons dire qu'elle caractérise les individus motivés par des besoins de compétences et d'autodétermination. Les individus sont intrinsèquement motivés lorsqu'ils effectuent une activité pour le plaisir, l'intérêt, la satisfaction de curiosité, l'expression de soi ou le challenge personnel.

Autrement dit la motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité.

Après cette brève description du cadre théorique nous allons aborder la question de la méthodologie, c'est-à-dire la démarche adoptée pour le recueil des données.

CHAPITRE : II

METHODOLOGIE

Chapitre II : Méthodologie

Cette partie consiste à définir les procédés et la démarche, utilisés pour faire le travail. Nous allons présenter le cadre de l'enquête, la population cible, l'outil de recherche. Aussi comment nous avons fait pour collecter et traiter nos données et enfin quels sont les difficultés que nous avons rencontrées tout au long du travail. Ainsi, nous avons adopté une démarche qui associe une enquête sur le terrain et une analyse documentaire.

Pour réaliser notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire, qui a été distribué aux pratiquants des sports de combat et un guide d'entretien qui nous a permis de faire des entretiens auprès des maîtres dirigeant les salles implantées dans l'espace universitaire.

Ils ont d'abord subi un pré-test au niveau de ces salles : Ceci nous a permis de réajuster le questionnaire et le guide d'entretien pour une meilleure compréhension de la part de notre population cible.

II.1) Cadre de l'enquête

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes essentiellement intéressés à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar ainsi qu'aux écoles et instituts qui lui sont rattachés. « Cette université est l'héritière de l'École de médecine de (l'Afrique Occidentale Française) l'AOF. Créée le 24 février 1957, l'université de Dakar a été officiellement inaugurée le 9 Décembre 1959. Son changement de dénomination est intervenu le 30 mars 1987. Elle porte le nom de l'historien et anthropologue Cheikh Anta Diop. Dans cette université, les étudiants sont de diverses origines ». (Article de Wikipédia **mis à jour le Mercredi, 24 Mars 2010 15:38**)

« L'Université Cheikh Anta Diop s'étend sur un vaste campus de 75 hectares située en bordure de l'Océan Atlantique dans le quartier résidentiel de Fann à cinq (5) kilomètres au Nord-est du centre ville ». D'après SENE A. (2008) p19.

Elle est peuplée de 67911 étudiants selon la Direction de l'Enseignement et de la Réforme : Bureau des statistiques. (Recensement Mai 2011)

L'enquête s'est réalisée essentiellement dans quatre salles à savoir D.U.C, E.S.P, E.S.E.A, ex E.N.E.A, et CAMP JEREMY

II.2) Population de l'enquête

Nos enquêtes ont été effectuées auprès des étudiants pratiquant les sports de combat en l'occurrence du judo, du karaté, du taekwondo et du Vovinam Viet vo dao et des maîtres dirigeant les salles qui sont implantées au sein de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar et des écoles et instituts qui lui sont rattachés.

Pour mieux cerner notre sujet, nous avons ciblé les étudiants pratiquant les sports de combat au sein du campus ainsi que dans certains écoles et instituts qui lui sont rattachés l'Ecole Polytechnique Supérieure (ESP) l'ESEA ex ENEA. Il faut noter que dans ces salles nous retrouvons des étudiants des différentes écoles et instituts mais aussi des différentes facultés.

Pour ne pas biaiser notre population nous avons exclu les étudiants de l'INSEPS comme nous le savons tous leur domaine d'intervention est le sport ; ce qui entrainera forcément une différence au niveau de leur motivation.

N'ayant pas les chiffres exacts des licenciés dans les disciplines choisis nous avons ciblé 200 sujets pour l'ensemble des disciplines que nous avons choisi à savoir le Viet vo dao, le judo, le karaté, et le taekwondo. Vivant dans ce milieu nous avons constaté que certaines disciplines se pratiquent plus que les autres c'est ce qui nous a poussé à répartir le questionnaire comme suit : Viet vo dao 55 sujets, taekwondo 60 sujets, karaté 50 et enfin au judo 35 sujets.

II.3) Outils de recherche

Pour mener à bien notre étude, nous avons jugé nécessaire d'élaborer un questionnaire destiné aux étudiants pratiquant les sports de combat et un guide d'entretien pour les maîtres dirigeant de salles au sein du campus comme instrument de collecte de donnée car nous pensons que ces derniers constituent la meilleure méthode de recueillir des données quantitatives eues égard au temps dont nous disposions.

Avant l'administration proprement dite nous avons procédé à un pré-test et pour ce dernier nous avons confectionné un (01) questionnaire que nous avons distribué à 12 sujets et nous avons eu à faire quatre (04) entretiens ; ceci nous a permis de réajuster certaines questions comme la question 08 et la question 12 du questionnaire que nous avons formulé comme des questions ouvertes après le pré-test nous les avons reformulées comme des questions fermées. Nos questionnaires et notre guide ont été élaborés en s'appuyant sur le thème : « la motivation des étudiants pratiquant les sports de combat à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ex : du judo, du karaté ; du taekwondo et du Vovinam Viet vo dao ».

- ◆ Le questionnaire est composé de 29 questions avec certaines fermées et une seule ouverte (question 29). Il est subdivisé en trois (3) grandes parties. la première partie est intitulée « l'identification de l'individu », constituée par des aspects sociodémographiques c'est-à-dire l'âge, le sexe et la situation matrimoniale quant à la deuxième partie elle est titrée « l'identification de l'individu en tant qu'étudiant » composée par les aspects socioculturels et socioéconomiques c'est-à-dire la nationalité, le groupe ethnique, le niveau d'étude, la filière suivie et la vie associative et enfin la troisième partie nommée « la motivation » c'est-à-dire tout ce qui relève de la pratique des ces sports de combat.
- ◆ Le guide d'entretien divisé en trois parties est composé de 09 questions : la première partie « l'ancienneté des dirigeants dans le milieu », la deuxième par « les raisons des pratiquants selon les dirigeants » et la dernière « le niveau de pratique des étudiants ».

II.4) Collecte des données

Dans le cadre de la collecte des données de notre étude, nous nous sommes personnellement déplacés sur le terrain afin de distribuer nos questionnaires auprès de notre population cible et d'effectuer nos entretiens. Nous avons trouvé les enquêtés sur leur lieu d'entraînement à savoir les salles implantées dans ces différents espaces universitaires, (DUC, ESP, ESEA ex ENEA et CAMP JEREMY)

Beaucoup d'entre eux répondaient sur place mais certains préféraient donner un rendez-vous qu'ils ne respectaient pas mais aussi la grève du SAES a entraîné l'irrégularité des pratiquants ce qui a causé la perte de beaucoup de questionnaires.

Seulement, nous ne nous sommes pas limités à résumer la motivation des étudiants pratiquants les sports de combat à l'université Cheikh Anta Diop à travers les questionnaires et les entretiens que nous avons eus à faire. En effet, il convient d'y ajouter les résultats de nos recherches effectuées sur le net et d'autres documents relatifs aux sports de combat que nous avons trouvé dans les bibliothèques.

Par voie de conséquence, notre étude a été conduite par deux (2) méthodes à savoir les enquêtes et l'analyse documentaire. Pour cette dernière nous nous sommes intéressés aux mémoires qui traitent des thèmes relatifs à notre étude nous renvoyons le lecteur à la bibliographie

Nous avons également effectué des recherches sur le net pour compléter nos recherches.

II.5) Traitement des données

Il convient de convertir ou de réduire les informations issues de notre recherche sous une forme permettant une compilation statistique mais aussi un emmagasinage nous donnant leur meilleure exploitation. Pour y parvenir nous avons procédé de façon spécifique au classement des types de réponses recueillies des questionnaires. Nous avons tenu compte pour chaque question de la réponse jugée comme étant la plus importante par notre population cible. Nous avons dépouillé les réponses ensuite nous avons regroupé celles qui sont identiques pour enfin calculer le total et faire les pourcentages.

Pour la question ouverte et le guide d'entretien nous avons procédé à une analyse de contenu.

II.6) Difficultés rencontrées :

Comme dans toute recherche menée, nous nous sommes heurtés à pas mal de difficultés dans le cadre de nos recherches.

Tout d'abord, notre principal problème a été la rareté des documents écrits portant sur les étudiants et les sports de combat.

Ensuite, notre administration des données a coïncidé avec la grève du SAES (Syndicat Autonome de l'Enseignement Supérieur) qui a duré plus de trois mois a été un handicap à notre travail car beaucoup de pratiquants n'étaient plus réguliers dans les salles et ils ont emporté des questionnaires qu'ils n'ont pas rendus, ce qui fait que sur les 200 questionnaires administrés seuls 152 sont retournés. Mais également le temps et les moyens dont nous disposions ne nous permettaient pas de toucher le maximum de sujets car alliant les cours et les travaux de recherche nous ne pouvions pas toucher un nombre important de sujets.

Après la méthodologie nous allons aborder la présentation et la discussion des résultats dans les pages qui suivent.

CHAPITRE : III

PRESENTATION

ET

DISCUSSION DES

RESULTATS

Chapitre III : Présentation et discussion des résultats

Dans cette partie, notre travail consistera à présenter et à discuter les résultats obtenus auprès de notre population cible.

III.1) Le profil des étudiants

Ainsi, par souci de cohérence et de précision, nous ferons la présentation et la discussion suivant les aspects sociodémographiques, socioculturels et socioéconomiques qui renvoient au profil. Les questions renvoyant à la motivation des pratiquants, nous les analyserons par thème.

III.1.1) Au plan sociodémographique

L'aspect sociodémographique est composé essentiellement de l'âge, du sexe et de la situation matrimoniale des pratiquants.

TABLEAU N°1 : L'Âges des pratiquants

Tranches d'âges	Effectifs	Pourcentages
20 à moins de 24 ans	55	36,18
24 à moins de 28 ans	70	46,05
28 ans et plus	27	17,76
TOTAL	152	100

En regardant les résultats obtenus et présentés dans le Tableau N°1 ci-dessus, nous pouvons dire que notre population cible est jeune. La population des moins de 28 ans représente 82,23% de l'effectif total composé des tranches d'âge de 20 à moins de 24 ans (36,18%) et de 24 à moins de 28 ans. Mais il faut noter aussi à côté des moins de 28ans nous avons 17,76% des pratiquants âgés de 28 ans et plus

Pour ce qui est du variable sexe de notre population cible relatif a la question deux de notre questionnaire nous avons une large supériorité des hommes avec un pourcentage de 78,95% contre seulement 21,05% de femmes.

Ici nous pouvons dire que les femmes sont sous représentées dans la pratique des sports de combat parce qu'au niveau des effectifs inscrits à l'université nous avons 66,61% d'hommes et 33,39% de femmes.

Cela peut se justifier par le fait que les sports de combat à leur origine d'une manière générale, sont très représentatifs des valeurs masculines (force, virilité etc) parce qu'émanant de l'art de la guerre. Natsume MIWAKO (1974) écrit à ce propos en parlant du judo ; « qu'il n'y a jamais eu beaucoup de femmes à pratiquer le judo au Japon parce que celui-ci est avant tout un art martial, donc une méthode de guerre essentiellement virile ».

Et si aujourd'hui, la progression du genre féminin dans le domaine des sports de combat paraît très rapide il n'en demeure pas moins vrai que le nombre de pratiquantes reste nettement inférieur à celui des pratiquants.

En effet, les femmes trainent derrière elles une image de douceur et de passivité à tel enseigne qu'elles se sentent plus concernées par des activités centrées sur l'esthétique corporelle, la forme physique, comme le montre les études de Ndione (2009). Pour beaucoup de femmes, les arts martiaux sont des pratiques masculines ; raison pour laquelle par timidité ou par manque d'assurance, ces dernières se privent de pratiques martiales telles que le judo, le taekwondo entre autre.

Mais aussi il faut noter que les femmes sont bien représentées dans certaines pratiques sportives comme le Namboudo à l'université où nous avons un nombre important de femmes, contrairement aux disciplines que nous avons choisis dans notre thème.

TABLEAU N° 2 : La Situation matrimoniale des pratiquants

Situation matrimoniale	Effectifs	Pourcentages
Marié(e) sans enfant	05	03,29
Marié(e) avec enfant	05	03,29
Célibataire sans enfant	139	91,45
Célibataire avec enfant	02	01,32
Divorcé(e)	00	00
Veuf (Ve)	01	0,65
Autre	00	00
TOTAL	152	100

Le tableau N°2 montre que notre population étudiée est majoritairement composée de célibataires soit 92,77% de l'ensemble des sujets interrogés. Mais ce qu'il faut remarquer c'est que cette population des célibataires est composée de 01,32% de célibataire avec enfant et 91,45% de célibataires sans enfant.

En somme, cela nous amène à soutenir l'argument que notre population est constituée en majorité de jeunes âgés de moins de 28ans, mais aussi d'hommes et de célibataires sans enfant.

III.1.2) Au plan socioculturel

Après avoir terminé d'analyser l'aspect sociodémographique, nous allons introduire l'aspect socioculturel qui est composé de la nationalité, du groupe ethnique, de la filière suivie et du niveau d'étude.

TABLEAU N°3 : Nationalité des pratiquants

Nationalité	Effectifs	Pourcentages
Sénégalaise	146	96,05
Maliennne	03	01,97
Ivoirienne	01	0,66
Tchadienne	01	0,66
Congolaise	01	0,66
TOTAL	152	100

En ce qui concerne la nationalité, en regardant le Tableau N°3 nous pouvons dire que notre population d'étude est largement composée de sénégalais avec un pourcentage largement supérieur aux autres nationalités qui compte en tout 03,95% de notre cible.

Nous pouvons dire que les étrangers sont sous représentés si nous comparons leur taux de représentativité à l'université qui est de 05% alors qu'au niveau de la pratique nous avons 03,95% d'étranger composée de trois (03) Maliens, un (01) Congolais, un (01) Ivoirien et un (01) Tchadien et ces étrangers on les retrouve dans les écoles et instituts plus particulièrement à l'ESEA ex ENEA. Par contre les sénégalais sont surreprésentés parce que nous avons 95% de sénégalais inscrits à l'université selon La Direction de l'enseignement et de la réforme (2011) et en nous référant aux résultats obtenus nous avons 96,05% de sénégalais qui pratiquent. Les résultats que nous avons au niveau de la nationalité comparés aux travaux de Nicolas GOMIS (2008) portant sur la pratique du football à l'université : Etude de la représentativité des étudiants au sein du Dakar Université Club (DUC) nous notons

une grande différence au niveau des pourcentages car dans cette étude nous avons 85% de sénégalais contre 15% d'étrangers. Donc nous pouvons dire qu'il y'avait beaucoup plus d'étrangers dans cette étude.

TABLEAU N°4 : Groupe ethnique

Groupes ethniques	Effectifs	Pourcentages	Maîtrise de la langue	Très bien		Bien		Moyenne		Pas du tout	
				Ni	%	Ni	%	Ni	%	Ni	%
Wolof	42	27,63		22	32,35	18	36,74	2	14,28		
Sérère	53	34,87		30	44,12	15	30,62	8	57,15		
Diola	15	09,87		5	7,35	6	12,24			4	17,39
Halpular	18	11,84		4	5,88	4	8,16	4	28,57	6	26,08
Mankagne	01	0,66		1	1,47						
Manding	09	05,92		2	2,95	2	4,08			5	21,75
Autre	14	09,21		4	5,88	4	8,16			8	34,78
TOTAL	152	100	TOTAL	68	100	49	100	14	100	23	100

Légende :

Ni : Effectif partiel

% : Pourcentage

Le Tableau N°4 nous montre que les sérères et les wolofs sont les plus représentés avec un pourcentage de 62,5% si on rassemble les deux ethnies.

Il faut noter que les autres ethnies sont représentées mais à un pourcentage faible comme les Mankagnes qui ne représentent que 00,66% de notre population cible, les diolas, les Halpulars, les mandings et les autres groupes ethniques qui représentent en tout 36,84% de notre population cible.

En ce qui concerne le niveau de maîtrise de la langue, en nous référant aux résultats présentés au Tableau N°4, nous avons une grande partie de notre population

qui dit avoir bien maîtrisé la langue de leur groupe ethnique. Mais à côté de cette population on note qu'il y'a aussi certains sujets qui maîtrisent moyennement la langue de leur groupe ethnique d'autres ne maîtrisent pas du tout leur langue. Alors nous avons trois cas de figures, ceux qui maîtrisent, ceux qui maîtrisent moyennement et ceux qui ne maîtrisent pas du tout. Cette donnée est indicatrice du niveau de socialisation de l'individu dans son groupe.

Pour cette population qui maîtrise la langue de leur groupe ethnique nous remarquons que les wolofs et les sérères sont les plus représentés, les Wolofs représentent en tout si on rassemble ceux qui maîtrisent très bien et bien 69,09%, quant aux sérères ils représentent en tout 80,86%, mais aussi ces derniers représentent un pourcentage important au niveau de ceux qui maîtrisent moyennement la langue de leur groupe ethnique.

TABLEAU N° 5 : Etablissement fréquenté

Filière	Effectifs	Pourcentages
F.A.S.E.G.	10	06,58
F.M.P.O.S.	09	05,92
F.S.T.	23	15,13
F.S.J.P.	13	08,55
F.L.H.S.	34	22,37
E.I.	63	41,45
TOTAL	152	100

Concernant l'établissement fréquenté, nous constatons que les écoles et instituts sont les plus représentés avec un pourcentage de 41,45% largement supérieur aux autres facultés. Après les écoles et instituts la faculté des lettres est plus représentée avec un pourcentage de 22,37%. La FASEG, la FMPOS et la FST regroupées font 27,63% toujours inférieur au pourcentage que représente les écoles et instituts.

TABLEAU N°6 : Niveau d'étude des pratiquants

Niveau d'étude	Effectifs	Pourcentages
1^{er} Cycle	68	44,74
2nd Cycle	69	45,39
3^{em} Cycle	15	09,87
TOTAL	152	100

Au regard du Tableau N°6 nous pouvons dire que deux niveaux dominent, le premier et le second cycle qui représente en tout 90,13% des sujets enquêtés.

Comparé aux travaux de Nicolas GOMIS (2008) portant sur la pratique du football à l'université : Etude de la représentativité des étudiants au sein du Dakar université club (DUC). Nous pouvons dire que c'est le même phénomène qui revient car pour cette étude le premier, le second cycle était plus représenté (89%).

TABLEAU N°7 : Engagement dans la vie associative

Genre d'associations	Effectifs	Pourcentages
Religieuse	31	14,69
Culturelle	19	09,01
Politique	08	03,79
Syndicale	13	06,16
Sportive	41	19,43
Association de ressortissants	61	28,92
Association de faculté	12	05,68
Autre	26	12,32
TOTAL	211	100

Le tableau ci-dessus nous montre que la majeure partie des enquêtés sont membre d'association, mais à ce niveau les associations de ressortissant et les associations sportives drainent plus de monde que les autres associations.

Mais à coté de ces dernières, il faut noter que 24,34% de l'effectif total disent ne pas être membres d'associations. De par ces résultats nous pouvons dire que les étudiants pratiquant les sports de combat sont très impliqués dans la vie associative à l'université.

Ce qu'il faut remarquer c'est que les associations politiques, les associations syndicales, et facultaires sont moins représentées, ces dernières font en tout 31,63%. Vu les pourcentages, nous pouvons dire que nos sujets ne sont pas impliqués dans les associations syndicales, politiques et facultaires.

TABLEAU N° 8 : Statut des pratiquants dans la vie associative

Niveau d'implication	Effectifs	Pourcentages
Membre à la base	39	33,91
Sympathisant	52	45,22
Membre dirigeant	24	20,87
TOTAL	115	100

Toujours pour la vie associative les résultats présentés au Tableau N°8 montrent que sur les 115 étudiants membres d'association seuls les 24 soit 20,87% sont des membres dirigeant contre 45,22% de sympathisants et 33,91% de membres de base.

Vu ces résultats, nous pouvons dire qu'on ne trouve pas d'étudiants dirigeants dans les associations de l'université malgré leur forte implication dans ces associations.

TABLEAU N° 9 : Participation aux activités associatives

Niveau d'engagement	Effectifs	Pourcentages
Très souvent	58	50,43
Souvent	49	42,61
Peu souvent	08	06,96
Pas du tout	00	00
TOTAL	152	100

Les résultats du tableau N°9 révèlent que malgré le nombre réduit de dirigeants parmi les pratiquants la majeure partie de ces derniers participent d'une manière régulière aux activités des associations où ils militent. Nous avons 93,04% qui participent très souvent et souvent aux activités de leurs associations.

En somme ce que nous pouvons dire c'est que les résultats présentés au tableau N°3 nous montrent que les sénégalais prédominent dans les salles de pratique malgré la forte présence étrangère dans certaines facultés comme la faculté de Médecine où nous retrouvons avec 34,28% d'étrangers, l'Ecole Supérieure Polytechnique 10% d'étrangers et le Centre d'Etude des Sciences et Techniques de l'Information (C.E.S.T.I) où nous retrouvons avec 14,38% d'étrangers (D. E.R, 2011). Mais aussi il est à noter que les wolofs et les sérères sont plus représentés aussi les étudiants appartenant aux écoles et instituts sont nombreux, et parmi eux on trouve peu de dirigeants dans leurs associations. Il faut également noter que la majeure partie d'entre eux sont au premier et au second cycle.

III.1.3) Au plan socioéconomique

A coté du profil socioculturel nous avons le profil socioéconomique des étudiants pratiquant les sports de combat. Les éléments qui composent ce profil sont l'activité rémunérée exercée et le lieu de résidence des pratiquants.

TABLEAU N°10 : Exercice d'une activité rémunérée

Activité exercée	Effectifs	Pourcentages	Secteur d'activité	Effectifs	Pourcentages
OUI	20	13,16	FORMEL	14	70
NON	132	86,84	INFORMEL	06	30
TOTAL	152	100	TOTAL	20	100

Pour ce qui est de l'activité rémunérée exercée, vu les résultats présentés au Tableau N°10 nous pouvons dire que les étudiants qui exercent une activité rémunérée sont très minimes par rapport aux étudiants qui ne n'exercent pas d'activité rémunérée, 13,16% contre 86,84%.

L'analyse du secteur dans lequel se trouvent les activités exercées, nous permet de dire que le secteur formel prédomine avec 70% des étudiants exerçant une activité rémunérée. Quant au secteur informel, il ne représente que 30% des étudiants exerçant une activité rémunérée.

TABLEAU N°11 : Lieu de résidence des pratiquants

Lieu de résidence	Effectif	Pourcentages
A l'université	98	64,47
Dans les alentours de l'université	28	18,42
Dans un quartier éloigné	26	17,11
TOTAL	152	100

Le Tableau ci-dessus nous montre que ceux qui sont logés à l'université et aux alentours de l'université sont majoritaires parmi ces pratiquants soit 82,89% de la population interrogée.

Si nous comparons cette étude à celle de Nicolas GOMIS (2008) portant sur la pratique du football : Etude de la représentativité des étudiants au sein du Dakar université club (DUC), nous pouvons dire que les résultats sont similaires car dans cette étude nous remarquons que la majeure partie des étudiants étaient logés au campus (87%) contre seulement 13% en dehors.

En guise de conclusion pour cette partie consacrée au profil des étudiants pratiquant des sports de combat, nous pouvons dire que la population est composée relativement de jeunes âgés de moins de 28ans. Ainsi, avec cette jeunesse, nous retrouvons un bon nombre de célibataires sans enfant. Ces pratiquants sont aussi pour la majeure partie d'entre eux au premier et au second cycle, les écoles et instituts sont plus représentés que les autres facultés. Mais aussi, nous avons au niveau de cette population les sans-emploi rémunérés qui représentent 86,84% de la population étudiée. Beaucoup d'entre eux sont membres d'une association à l'université.

III.2) La motivation des étudiants pratiquant les sports de combat

Ici nous nous présenterons tous les facteurs qui peuvent pousser a une personne a pratiqué ou non c'est-à-dire la motivation des étudiants pratiquant les sports de combat.

TABLEAU N°12 : Proches pratiquants cités

Proches pratiquant	Effectifs	Pourcentages
Père ou mère	05	04,03
Frère ou sœur	34	27,41
Autre membre de la famille	20	16,13
Ami(e)s	65	52,42
TOTAL	124	100

Nous précisons que le total figurant dans le tableau n'est pas celui des pratiquants interrogés mais plutôt celui du nombre de proches cités par les pratiquants des sports de combat.

C'est pourquoi, nous avons 124 proches à la place de 152 qui renvoient à l'effectif total des pratiquants.

L'analyse du Tableau N°12 nous montre que l'existence de proches qui pratiquent les sports de combat est diversement exprimée. Ainsi, 52,42% des pratiquants affirment avoir un ami qui pratique un sport de combat ; ce qui nous permet de dire que l'amitié reste un facteur déterminant pour la pratique des sports de combat. Donc avoir un ami qui pratique un sport de combat peut être une motivation de plus pour les pratiquants potentiels de sport en général ou d'un sport de combat en particulier. Mais ce qu'il faut souligner à ce niveau c'est la difficulté de savoir s'ils ont leurs amis avant ou après leur engagement dans la pratique.

Alors, ce qu'il faut ajouter c'est la parenté qui peut être un facteur déterminant pour la pratique du sport. Les pratiquants ont souvent cité leur frère ou sœur comme proche pratiquant ; ce qui fait qu'ils ont tendance à les imiter. Ainsi 27,41% des pratiquants interrogés affirment avoir leur frère ou sœur pratiquant les sports de combat. Mais aussi il faut noter que 16,13% des pratiquants disent avoir comme proche pratiquant un autre membre de la famille, ceux qui ont affirmé avoir leur père ou mère ne représentent que 04,03% des sujets interrogés.

En conclusion, nous pouvons dire qu'à coté de la variable « ami » les pratiquants des sports de combat sont influencés par les membres de leur famille surtout leur frère ou sœur.

TABLEAU N°13 : Niveau de pratique

discipline grades	Judo	Karaté	Judo	Karaté
	Effectifs		pourcentages	
Blanche	02	05	08,33	14,28
Jaune	03	04	12	11,43
Orange	01	05	04,16	14,28
Verte	00	02	00	05,72
Bleu	01	03	04,16	08,57
Marron	15	10	62,5	28,57
Noire	02	06	08,33	17,14
TOTAL	24	35	100	100
Taekwondo	Effectifs		Pourcentages	
Blanche	08		19,05	
Jaune	12		28,57	
Verte	06		14,28	
Bleu	10		23,81	
Rouge	03		07,14	
Noire	03		07,14	
TOTAL	42		100	
Vovinam-Viet Vo Dao	Effectifs		Pourcentages	
Débutant	20		39,22	
1 ^{er} cap	09		17,65	
2em cap	09		17,65	
3em cap	07		13,73	
CN 1er Dan	04		07,84	
CN 2em Dan	02		03,92	
TOTAL	51		100	

Ce tableau montre le système de gradation dans les différents sports que nous avons étudiés, il montre que leur système de gradation est différent les uns des autres. Ici les grades montrent le niveau des pratiquants.

En ce qui concerne le niveau de pratique de nos sujets, nous pouvons dire que tous les grades sont représentés mais à des degrés différents.

Au judo et au karaté nous constatons que la ceinture marron est la plus représentée 15 pratiquants sur les 24 soit 62,5% ont la ceinture marron au judo 28,57% au karaté ; pour les autres ceintures nous nous retrouvons avec des pourcentages faibles comme la ceinture noire et celle blanche au judo mais quant au karaté la ceinture noire est bien représentée.

Donc, de par ces données, nous pouvons dire que le niveau de pratique de ces adeptes de judo et de karaté est élevé.

Au taekwondo nous avons la ceinture jaune et bleu qui sont plus représentées 52,38% les deux rassemblés, comparé aux deux précédents nous pouvons dire que le niveau n'est pas élevé. Au Viet vo dao nous avons les grades inférieurs qui sont plus représentés, les débutants, le 1^{er} Cap et le 2^{em} Cap représentent en tout 74,52% des pratiquants de Viêt vo dao.

TABLEAU N° 14 : Cadre institutionnel d'accès à la pratique

Lieux	Effectifs	Pourcentages
Avant l'université	52	34,21
A l'université	100	65,79
TOTAL	152	100

Pour l'accès à la pratique nous pouvons dire que la majeure partie des sujets interrogés ont commencé la pratique des sports de combat à l'université soit 65,79% contre seulement 34,21% qui ont fait leurs débuts avant l'université.

TABLEAU N° 15 : L'ancienneté à la pratique

Nombre d'année	Effectifs	Pourcentages
1an	42	27,63
2ans	22	14,48
3ans	33	21,71
4ans	12	07,89
Plus de 4ans	43	28,29
TOTAL	152	100

En ce qui concerne l'ancienneté de ces pratiquants, en nous référant aux résultats obtenus et présentés au Tableau N°15, nous pouvons dire que ceux qui ont pratiqué les sports de combat de un an à trois ans sont plus représentés soit 63,82% des sujets interrogés. Ceux qui ont pratiqué quatre ans et plus sont moins représentés avec un pourcentage de 36,18%

TABLEAU N° 16 : Autres disciplines pratiquées

Licences	Effectifs	Pourcentages
LICENCIE	45	29,6
NON LICENCIES	107	70,4
TOTAL	152	100

Il faut ajouter que ces pratiquants sont aussi licenciés dans d'autres sports comme le Football, le Basket, le Handball, à ce niveau nous notons que 29,6% de ces pratiquants sont licenciés dans d'autres sports contre 70,4% qui se limitent à leurs sports. Il faut noter que parmi ces licenciés dans d'autres sports la majeure partie sont licenciés au Football, le sport le plus populaire à l'université comme le montre les travaux de N. GOMIS (2008) portant sur la pratique du football à l'université.

TABLEAU N° 17 : Raisons d'adhésion à la pratique

Motivations	Effectifs	Pourcentages
Pour se défendre	98	26,48
Pour le loisir	50	13,52
Pour le bien-être	125	33,79
Pour se faire des ami(e)s	19	05,14
Pour devenir champion	55	14,86
Pour des avantages matériels ou financiers	07	01,89
Pour la notoriété	04	01,08
Autre	12	03,24
TOTAL	370	100

Nous précisons encore que le total est celui des raisons citées. C'est pourquoi nous avons le nombre de 370 raisons à la place de 152 qui renvoient à l'effectif total des pratiquants

Au niveau de la question relative aux raisons exprimées, diverses réponses sont évoquées par les pratiquants. Nous avons par exemple la défense, le loisir, la notoriété, le bien-être et bien d'autres raisons non indiquées.

Le Tableau N° 17 nous montre qu'une bonne partie de notre population cible soit 74,87% prétend pratiquer les sports de combat soit pour se défendre, soit pour s'évader, soit pour la notoriété soit pour le bien être . Ces raisons renvoient aux besoins d'accomplissement c'est-à-dire une motivation intrinsèque qui renvoie aux besoins personnels .Ce besoin d'accomplissement est confirmé par les maîtres dirigeant des salles. Pour ces derniers la plupart des pratiquants disent qu'ils veulent avoir la forme physique l'équilibre mental. Il faut noter qu'en dehors de ces raisons, nous avons d'autres qui renvoient aux besoins d'affiliation c'est-à-dire une motivation extrinsèque qui renvoie à l'affiliation à une entité, l'intégration d'un groupe. La recherche d'amis s'inscrit dans ce cadre.

Le désir d'être champion est aussi une raison évoquée par les pratiquants et cette catégorie représente 14,86% des raisons évoquées. Cela permet de dire que les étudiants ne sont pas tellement animés par le besoin de devenir champion par rapport aux deux précédentes raisons.

A ce niveau nous avons recueilli le point de vue des dirigeants qui disent que les pratiquants ne disent pas exactement ce qui les pousse à s'adonner à la pratique, pour les maitres ils notent d'autres raisons qui pourraient motiver les étudiants à pratiquer comme le self défense et la confiance en soi

Après l'analyse des différentes raisons avancées par les pratiquants, nous pouvons dire que beaucoup d'étudiants sont animés par une motivation intrinsèque plutôt que par une motivation extrinsèque.

TABLEAU N° 18 : Fréquence à la pratique

Régularité dans la semaine	Effectif	Pourcentages
Une fois	00	00
Deux fois	16	10,52
Trois fois	110	72,37
Plus de trois fois	26	17,11
TOTAL	152	100

Au regard du Tableau N°18 nous pouvons dire que la majorité des pratiquants interrogés s'entraînent trois fois et plus par semaine. Cette population qui s'entraîne au moins trois fois, représente 89,48% contre seulement 10,52% qui s'entraînent deux fois par semaine

L'analyse de cette question montre que la régularité de pratique se situe entre trois fois et plus de trois fois par semaine.

Ce Tableau nous permet de dire qu'il n'y a pas de pratiquants qui s'entraînent une fois par semaine.

Concernant toujours la régularité nous avons la majeure partie d'entre eux qui disent qu'ils continuent leurs entraînements durant les vacances soit 63,16% des sujets interrogés. Cela peut aussi montrer le niveau d'engagement et le niveau de motivation des pratiquants. Mais à coté de cette population qui s'entraîne durant les grandes vacances, il existe une autre population qui ne s'entraîne pas durant cette période de l'année, cette population représente 36,84%.

En conclusion de cette partie, nous pouvons dire que nos pratiquants sont engagés et motivés vu les fréquences d'entraînement par semaine et durant l'année. . Cela est aussi confirmé par les maîtres, ces derniers disent que les étudiants pratiquant sont réguliers sauf à l'approche des examens. Mais aussi les maîtres nous font savoir aux questions 7 et 8 que les étudiants pratiquant les sports de combat participent aux compétitions nationales et internationales mais ces derniers ne sont pas bien représentés sur le plan international faute de moyens et de temps.

TABLEAU N°19 : Avantages tirés de la pratique des sports de combat

Avantages	Effectifs	Pourcentages
Santé	110	21,24
Bien-être	116	22,39
Confiance en soi	73	14,09
Maitrise de soi	120	23,16
Capacité de se défendre	83	16,03
Amélioration de revenue	06	01,16
Autre	10	01,93
TOTAL	518	100

Le Tableau N°19 nous permet de dire que trois avantages reviennent le plus souvent chez nos pratiquants. C'est la maîtrise de soi, le bien-être et la recherche de la santé, cela est confirmé à la question six (6) par les maîtres dirigeants, pour ces derniers les pratiquants peuvent tirer comme avantage :

- Sur le plan personnel : l'équilibre physique, la forme physique, la sante.
- Sur le plan interpersonnel: l'intégration social des groupes, liaisons et relations amicales

. En ce qui concerne la recherche de la santé et du bien-être, nous pouvons dire que c'est le souci de la plus part des étudiants. Ces avantages sont presque cités par l'ensemble des pratiquants. Pour la recherche de la santé nous avons 21,24% et pour la recherche du bien-être nous avons 22,39% d'avantages cités.

TABLEAU N° 20 : Autres intérêts tirés de la pratique

Motifs	Effectifs	Pourcentage
D.R.I	122	63,22
Considération	45	23,31
A.L. V.A	26	13,47
TOTAL	193	100

Légende

D.R.I : développement des relations interpersonnelles

A.L.VA : affirmation du leadership dans la vie associative

Nous notons aussi que la pratique des sports de combat peut aider dans la vie associative. En effet, nous considérons que la pratique des sports de combat peut aider dans le développement des relations interpersonnelles, l'affirmation du leadership. Nous notons aussi que cette pratique peut susciter l'estime et la considération de la part des autres.

Au regard du Tableau N° 20 nous pouvons dire que l'ensemble des pratiquants ont cité le développement des relations interpersonnelles c'est pourquoi nous retrouvons à ce niveau 63,22% contre seulement 23,31% concernant ceux qui ont cité la considération comme avantage et 13,47% pour ceux qui ont cité l'affirmation

du leadership dans la vie associative. Cela est confirmé par les dirigeants à la question six du guide d'entretien.

En effet, nous notons une grande différence au niveau des pourcentages que nous venons d'énumérer. Nous constatons que le développement des relations interpersonnelles est le plus souvent cité par les pratiquants.

TABLEAU N°21 : Implication des pratiquants de sport de combat dans la violence à l'université.

I.D.V	Effectifs	Pourcentages	P .D.V	Effectifs	Pourcentages
OUI	21	13,82	OUI	44	28,95
NON	131	86,18	NON	108	71,05
TOTAL	152	100	TOTAL	152	100

Légendes

I.D.V : implication des pratiquants dans la violence selon eux même

P.D.V : perception des autres dans la violence selon les pratiquants.

Après avoir évoqué des avantages que procure la pratique des sports de combat, nous allons aborder la question de leur implication dans la violence à l'université qui nous semble être importante dans la mesure où beaucoup de gens pensent que les étudiants pratiquant sont impliqués dans cette violence.

Au regard du Tableau N°21 nous avons les données qui montrent le niveau d'implication de ces derniers dans la violence à l'université.

En premier lieu de l'avis de ces pratiquants, nous pouvons dire que malgré l'ampleur que prend la violence dans l'espace universitaire, une petite partie des pratiquants est impliquée dans cette situation, sur les 152 sujets interrogés seuls 13,82% donne une réponse favorable à l'implication des pratiquants à la violence contre 86,18% qui donne un avis défavorable à l'implication des pratiquants dans les cas de violence à l'université.

En deuxième lieu, de l'avis des pratiquants, nous pouvons dire que les pratiquants des sports de combat ne sont pas perçus comme acteurs dans la violence à l'université parce que nous nous retrouvons avec 71,05% des avis donnés qui confirme cette affirmation contre seulement 28,95% pour qui ces pratiquants sont bien perçus comme impliqués dans la violence à l'université.

En résumé, nous pouvons dire que les pratiquants des sports de combat même s'ils sont impliqués dans la violence à l'université, le sont très peu.

Concernant la question relative au rôle que les étudiants pratiquant peuvent jouer face à la violence, nous avons la majeure partie des pratiquants qui estime qu'ils doivent jouer un rôle de régulateur face aux cas de violence à l'université. Ceux qui affirment une telle opinion représentent 95% de la population interrogée, contre seulement 05% qui n'a pas d'avis sur le rôle que ces pratiquants peuvent jouer dans la violence à l'université.

III.3) Synthèse générale de la discussion des résultats

Les résultats que nous venons de discuter nous permettent de dire que le profil de notre population d'étude est composée en majorité.

Sur le plan sociodémographique, de jeunes hommes âges de moins de 28 ans et célibataires. Les Sénégalais sont aussi logiquement plus représentés avec un pourcentage de 96,05% de la population totale :

Sur le plan socioculturel il est à noter que les étudiants appartenant aux écoles et instituts dépassent de loin les étudiants des autres facultés mais parmi l'ensemble des étudiants interrogés la plupart sont au premier et second cycle soit 90,13% de l'effectif total. Sur l'ensemble des étudiants interrogés, les 115 sont membres d'une association à l'université soit 75,65% des enquêtés, les associations de ressortissants, et sportives comptent le plus d'adhérents.

Sur le plan socioéconomique nous avons une infime partie de notre population cible qui exerce une activité rémunérée. Quelques 13,16% de la population cible exerce une activité rémunérée et les 70% de ceux qui exercent une activité rémunérée le font dans le secteur formel. Les 82,89% sont logés soit à l'université soit aux alentours de l'université.

En ce qui concerne leurs motivations elles sont diversement exprimées. La plus grande partie d'entre eux (74,87%) est mue par une motivation intrinsèque avec comme raison les plus citées le bien être, le loisir, se défendre. L'autre partie répond plus à une motivation extrinsèque avec comme raison souvent citée la quête de la notoriété.

De l'avis des pratiquants nous pouvons dire que les étudiants pratiquant les sports de combat ne sont pas impliqués dans la violence universitaire et pour eux ces derniers peuvent jouer un rôle important face à la violence

CONCLUSION

CONCLUSION

Notre étude était centrée sur la motivation des étudiants pratiquant les sports de combat à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. L'objectif spécifique de ce travail était d'abord de fournir des éléments sur le profil et la motivation des étudiants pratiquant les sports de combat à l'université.

Pour la réalisation de ce travail, nous avons eu à présenter le cadre théorique composé de cinq parties à savoir : la présentation du sport à l'université, la présentation des sports cités, les sports de combat dans l'univers des pratiques, de l'introduction des sports de combat dans le contexte spécifique du Sénégal et enfin de la motivation à la pratique sportive. Pour la méthode utilisée pour recueillir les données pour cette partie, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux étudiants pratiquant les sports de combat et conçu un guide pour des entretiens avec les maîtres dirigeant les salles.

Par conséquent à travers notre enquête, nous avons pu identifier cette population pratiquant les sports de combat à l'université et cerner leurs motivations.

Les étudiants pratiquant les sports de combat que nous avons eu à rencontrer sont en majorité constitués de jeunes âgés de moins de 28 ans soit 82,23%, les hommes sont aussi plus représentés avec un pourcentage de 78,95. Les célibataires sans enfant sont plus nombreux parmi ces derniers. cf. tableau N°2.

Du point de vue de l'appartenance nationale aussi les sénégalais sont plus représentés avec un pourcentage de 96,05%. Quant au niveau d'étude, il est dominé par le premier cycle et le second cycle qui représentent en tout 90,13%. Nous notons enfin que beaucoup d'entre eux sont membres d'une association à l'université.

Leur motivation la plus citée est d'ordre hygiénique avec comme justification «le bien-être». La majeure partie d'entre eux (72,37%) s'entraîne trois fois par semaine ce qui atteste de la régularité de la pratique. Le niveau de pratique n'est pas très élevé mais il n'est pas aussi trop faible, nous pouvons dire qu'ils ont un niveau moyen.

De l'avis de ces pratiquants, ils ne sont pas impliqués dans la violence à l'université sur les 152 sujets seuls les 21 disent que les étudiants pratiquant sont impliqués dans les cas de violence à l'université.

En somme cette étude nous a permis de dégager le profil des étudiants pratiquant les sports de combat à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar et de cerner leurs sources de motivation à la pratique des sports de combat.

Des études du genre de celle que nous venons modestement de présenter, élargie à d'autres disciplines et à d'autres variables, pourraient assurément permettre de déceler les réalités liées à la pratique sportive à l'université, et contribuer ainsi à son meilleur devenir pour la communauté universitaire en général et les étudiants en particulier

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGE :

BOUET M. : Les motivations du sportif. Edition Universitaire, 1968

BOUET M. : Signification du sport. Edition Harmattan, 1995

BOURDIEU P. : La distinction : Critique sociale du jugement, Edition de Minuit, 1979

LE-POGAM Y. : Démocratisation du sport. Edition Delarge 1979

MIWAKO N. : Le judo féminin : coll. Judo par ceinture, Ed La maison du Judoka Asnières, 1974

POCIELLO C. : Sport et société : Approche socio-culturelle des pratiques, Ed. Vigot, Paris, 1984

ROBERT L. : Le guide marabout du Judo. Edition Marabout, 1971

THILL E. E., THOMAS R. et CAJA J. : Manuel de l'éducateur sportif. Edition PUF, Paris, 1945

VALLERAND R. et THILL E. E. : Introduction à la psychologie de la motivation, Edition Etudes vivantes, 1993

MEMOIRES :

BODIAN F. I. A. : Profil et motivation des pratiquants de Karaté au Sénégal. Mémoire de maitrise INSEPS. 2007

DIOP O. : Pour une introduction du judo à l'école. Mémoire de maitrise INSEPS. 1980

DIOUF A. D. : Le taekwondo sénégalais : présentation et perspective de développement : Mémoire de maitrise INSEPS. 2008

GOMIS N. : Etude de la représentativité des étudiants au sein Dakar Université Club Mémoire de maitrise INSEPS. 2008

NDIONE M. H. : Niveau, nature et raison de pratique de non pratique des activités physiques et sportives des étudiants de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. : Mémoire de maitrise INSEPS. 2000

NDIONE P. L. : Le Taekwondo féminin au Sénégal : Profil et motivation et difficultés des Filles pratiquant le Taekwondo. Mémoire de maitrise INSEPS. 2009

SAMBOU M. S. : Vovinam-Viet Vo Dao : Contribution à son développement au Sénégal (cas du DUC) .Mémoire de maitrise INSEPS. 2005

SENE A. : Réflexion sur les activités Physiques et Sportives à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar : Etat des lieux, Recommandations. Mémoire de maitrise INSEPS. 2008

TAMBA L. : Contribution à l'amélioration des contenus de mini-combat (Judo, Karaté, Taekwondo et Kung-fu) à l'école. Mémoire de maitrise INSEPS. 2011

INTERNET :

<http://fr.wikipedia.org>

www.dragonvert.fr/arts_martiaux/vietvodao.html

ANNEXES



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE DESTINE AUX ETUDIANTS

Ce questionnaire vous est soumis dans le cadre d'un travail de recherche pour un mémoire de maîtrise ès sciences et techniques de l'activité physique et du sport(S.T.A.P.S).

Certaines questions appellent une réponse à inscrire directement sur la feuille. Pour les autres, il vous est demandé de cocher la case correspondante à votre situation ou à votre opinion. Il vous est indiqué les questions avec plusieurs modalités de réponses.

Nous vous remercions de votre collaboration et vous assurons l'anonymat de toutes les réponses que vous aurez à fournir.

1. **Age :** ans

2. **Sexe :** Homme Femme

3. **Situation matrimoniale :**
Marié(e) sans enfants Marié(e) avec enfant Célibataire sans enfant
Célibataire avec enfant Divorcé(e) Veuf (Ve) Autre

4. **Nationalité :**
.....

5. **Groupe ethnique :**
Wolof Sérère Diola Halpular soninké Manding Autre

6. En parlez-vous la langue ?
Très bien Bien Moyennement Pas du tout

7. Où est ce que vous résidez actuellement ?
A l'université Dans les alentours de l'université Dans un quartier éloigné

8. Quelle Faculté, Institut ou Ecole fréquentez-vous ?
.....

9. Précisez votre année d'étude ?
.....

10. Avez- vous une activité ou un emploi rémunéré OUI NON

11. Si oui cette activité ou emploi est dans le secteur Formel ou Informel

12. Etes-vous membre d'associations à l'université ? OUI NON

13. Si vous êtes membre précisez la nature ? (plusieurs choix sont possibles)

Religieuse culturelle politique syndicale Autre

Association de ressortissants Association de faculté Sportive Autre

14. Vous y militez comme ?

Sympathisant membre à la base membre dirigeant

15. Participez-vous aux activités ?

Très souvent Souvent Peu souvent Pas du tout

16. Avez-vous un proche pratiquant les sports de combat ? OUI NON

Père ou Mère Frère ou Sœur Autre membre de la famille

Ami(e)s

17. Dans quel sport de combat êtes-vous licenciés

Judo Karaté Taekwondo Vovinam-Viet VO Dao

18. Depuis quand êtes-vous licenciés ?

1ans 2ans 3ans 4ans plus

19. Quel est votre grade (ceinture) ?

.....

20. Où est ce que vous avez commencé la pratique des sports de combat ?

Avant l'accès à l'université A l'université

21. Dans quels autres sports êtes-vous licenciés ?

.....

22. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à la pratique des sports de combat ?
(plusieurs choix sont possibles)

Pour se défendre pour le loisir pour le bien-être pour se faire des
ami(e)s

Pour devenir champion pour des avantages matériels ou financiers

Pour la notoriété Autre

23. Combien de fois vous entraînez-vous par semaine ?

Une fois Deux fois Trois fois plus de trois fois

24. Continuez-vous vos entraînements durant les grandes vacances ?

OUI NON

25. Quels avantages tirez-vous de la pratique ? (plusieurs choix sont possibles)

Santé Bien-être Confiance en soi Maitrise de soi

Capacité de se défendre Amélioration de revenue Autre

26. En quoi la pratique des sports de combat vous aide telle dans la vie associative ?
(plusieurs choix sont possibles)

Développement des relations interpersonnelles La considération

Affirmation du leadership dans la vie associative

27. Les pratiquants des sports de combat sont impliqués dans la violence à l'université ?

OUI NON

28. Sont-ils perçus comme tels par leur camarade ?

OUI NON

29. Quel rôle ces pratiquants peuvent ils jouer dans la violence à l'université ?

.....
.....
.....



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX MAITRES

1. Vous êtes étudiant ou ancien étudiant ?
2. Depuis quand avez-vous commencé à travailler avec les étudiants ?
3. Quelles sont les raisons déclarées en général pour motiver leur pratique ?
4. Notez-vous d'autres raisons non déclarées pouvant motiver leur pratique ?
5. Ces pratiquants sont – ils réguliers ?
6. Quels sont les avantages qu'un étudiant peut tirer de la pratique des sports de combat selon vous ?

-sur le plan personnel

-sur le plan interpersonnel
7. Ces étudiants participent-ils aux différentes compétitions au niveau national et international ?
8. Sont-ils bien représentés dans ces compétitions ?
9. Continuent-ils en général la pratique des sports de combat à la fin de leur vie estudiantine ?